

existenci*e*l

# UN ATOME DANS UN BRASIER DE FEU

BIENHEUREUSE  
ÉLIE DE SAINT-CLÉMENT

Éditions  du Carmel

# UN ATOME DANS UN BRASIER DE FEU

BIENHEUREUSE ÉLIE DE SAINT-CLÉMENT

La bienheureuse Élie de Saint-Clément (1901-1927) est une carmélite italienne de Bari. Sa grande proximité spirituelle avec Thérèse de Lisieux et leur similitude de vie l'ont fait surnommer « la petite Thérèse d'Italie ».

L'ouvrage est composé de deux parties :

- une petite biographie écrite par Mgr Mariano Magrassi, archevêque de Bari, qui va directement au cœur de l'expérience spirituelle de la bienheureuse ;
- des extraits des textes et pensées de la bienheureuse, afin de pouvoir l'entendre nous parler.

Une âme de feu à découvrir, à aimer, à prier.

e x i s t e n  i e l



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

également Jésus a accepté son offrande : elle mourra également très jeune, consumée plus par l'amour que par la maladie, comme on le dit de saint Gabriel de L'Addolorata<sup>2</sup>.

La ressemblance ne se limite pas à ce seul acte, on peut la cueillir constamment ici ou là dans son langage et dans l'expérience que celui-ci reflète. Je soulignerai deux indices seulement. Au moment de sa profession, sœur Élie écrit : « Maintenant il me faut vivre de pure foi ». Comment ne pas voir en cette « pure foi », qui ne cherche ni consolation ni grâces extraordinaires, un trait typique de la « petite voie » tracée par Thérèse ?

Et encore : nous savons que la Sainte de Lisieux, contemplant l'image de Jésus et parlant de sa venue, la comparait à celle d'un voleur qui vient de nuit ; et réagit par l'exclamation : « Comme je voudrais aider ce voleur ! » Elle présente ainsi une nouvelle vue de la célèbre phrase de sainte Thérèse d'Avila : « Je meurs de ne pas mourir ». Dans la même ligne notre sœur écrit : « Viens ici, je veux crier : viens ici, voleur ami, viens à moi qui t'attends. Il y a si longtemps que mon âme soupire après toi. »

Il se peut que les écrits de sœur Élisabeth de la Trinité aient été moins familiers à sœur Élie dans la mesure où elle ne les a connus que les dernières années de sa vie. Quelques expressions cependant semblent résonner de crainte et d'espérance quand elle veut s'ensevelir dans le mystère de la Trinité comme un atome qui se perd dans sa splendeur ; ou encore quand elle écrit : « Je veux fixer mes yeux sur Toi, Soleil éternel, et me perdre dans l'immensité de ta splendeur » (*Écrits*, q. 1, p. 297). Ici revient à l'esprit l'expression de l'élévation célèbre d'Élisabeth : « Je veux m'établir en toi, immobile et paisible, comme si mon âme était déjà dans l'éternité. »

Plus explicite encore est la référence à Élisabeth quand, comme elle, elle aspire à être « louange de gloire » de la Trinité.

On sait que la Sainte de Dijon avait découvert cette parole dans la *Lettre aux Éphésiens*, non seulement comme idéal, mais comme son nom, au point de terminer ses lettres par la phrase latine *Laudem gloriae*, louange de gloire.

Une telle phrase, dans l'arc immense du plan divin, conçu de toute éternité qui s'étale dans le temps et a dans le Christ son point d'appui, et en Lui son prolongement, assume une portée grandiose. De fait, Élisabeth voulait être pour le Christ « comme une humanité de surcroît en laquelle Il continue à vivre son mystère. » Ainsi encore sœur Élie, peu avant de « déployer son vol rapide dans le printemps éternel », s'appropriait une pensée lumineuse de sa sœur carmélite : « le silence est l'effort ultime de l'âme qui surabonde et ne peut plus parler ». Élisabeth aurait ajouté : le silence est l'extase de l'amour.

Nous pouvons donc affirmer sans crainte de démenti qu'il y a une profonde « parenté spirituelle » entre notre sœur et les grandes figures spirituelles du Carmel, surtout les deux astres de première grandeur qui ont brillé au XX<sup>e</sup> siècle : Thérèse et Élisabeth.

Pour compléter, on pourrait ajouter son attrait particulier pour les saints morts jeunes, appartenant à d'autres familles religieuses et consumés plus par la flamme de l'amour que par la morsure de la maladie. Elle comptait parmi ses amis Jean Berchmans<sup>3</sup>, Louis de Gonzague et Gabriel de l'Addolorata. Ils étaient pour elle « ses amis du ciel ». Prévoyait-elle d'entrer dans leur compagnie ? Peut-être ; mais, en tout cas, elle l'a certainement désiré.

---

1. Paroles du Christ à sainte Catherine de Sienne.

2. Religieux passioniste italien (1838-1862). Son nom « de l'Addolorata » vient de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs pour laquelle il avait une dévotion particulière. De constitution fragile il développa une attention fidèle à la Règle, un amour joyeux envers Jésus crucifié. Il est canonisé par le Pape

Benoît XV en 1920. [NdE]

3. Religieux jésuite (1599, Belgique -1621, Rome), canonisé en 1888 par le Pape Léon XIII. Son journal intime révèle une vie spirituelle profonde, pour laquelle on peut parler d'une véritable union mystique avec Dieu. [NdE]

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.



La réputation de sainteté qu'elle avait de son vivant grandit au cours des ans. C'est pour cela que l'Archevêque de Bari ouvrit sa cause de canonisation. La célébration d'ouverture du procès informatif eut lieu en 1955 et le décret sur les écrits promulgué le 1<sup>er</sup> juillet 1964. Le procès apostolique fut instruit en 1981-1982 et son autorité reconnue le 23 novembre 1984.

Lors de la Congrégation particulière du 7 juillet 1987, Monseigneur Antonio Petti étant promoteur général de la foi, les théologiens consultants donnèrent un avis favorable sur les vertus de la Servante de Dieu. Lors de la Congrégation Ordinaire du 18 décembre de la même année, le Cardinal Mario Luisit Clapi étant le promoteur de la cause, les Pères cardinaux et les Évêques reconnurent que la servante de Dieu avait exercé de manière héroïque les vertus théologiques et cardinales. Le Cardinal-préfet fit une relation au Pape Jean-Paul II, qui, acceptant volontiers les recommandations de la Congrégation pour la cause des saints, donna des dispositions pour que soit rédigé, selon le mode habituel, le Décret sur les vertus héroïques de la Servante de Dieu. Ceci fait, les Cardinaux, le Préfet de la Congrégation, le Promoteur de la cause, moi, Évêque secrétaire et les autres personnes concernées ont été convoquées aujourd'hui, et en leur présence le Saint-Père a solennellement déclaré : J'établis que les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité envers Dieu et envers le prochain non moins que les vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance et de Force et leurs annexes de la Servante de Dieu Élie de Saint-Clément (dans le siècle Teodora Fracasso), moniale professe de l'Ordre des Carmélites Déchaussées, se trouvent à un degré héroïque dans le cas et le but dont il s'agit. J'ai demandé que ce décret soit publié et mis dans les actes de la Congrégation pour les causes des saints<sup>2</sup>.

Donné à Rome le 11 décembre 1987  
Pierre Cardinal Palazzini, Préfet  
Traiano Grisan, Secrétaire

---

\* Décret établi dans le cadre d'un procès de béatification.

1. Congrégation fondée à Vérone en 1876 par saint Gaspar Bertoni (1777-1853), au service de l'évangélisation et de la pastorale des jeunes. Elle tire son nom de l'église où elle fut fondée, consacrée aux stigmates de saint François d'Assise, et de la dévotion de saint Gaspar pour les Cinq Plaies du Christ. [NdE]

2. Sœur Élie de Saint-Clément a été béatifiée le 18 mars 2006 à Bari.

# Florilège

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## BIBLIOGRAPHIE

- Sr Elia di S. Clemente Venerabile, *Scritti*, a cura di Giuseppe Micunco, Ed. OCD, Roma (Morena) 2001
- Sr Elia di S. Clemente, *Lettere*, a cura di Giuseppe Micunco, Ed. OCD, Roma (Morena) 2003
- *Summarium*, actes du Procès de béatification, non publié

# Table des matières

La vie de sœur Élie de Saint-Clément

En famille

Dans le sillon du Carmel

Expérience mystique

Sa mort, en la fête de la Nativité du Seigneur

Mission après la mort

*Sub dubio*. Congrégation pour les causes des saints

Florilège

Le lys

Le nuage

Cent pensées

En doux repos

Bibliographie

Dans la collection ExistenCiel :

- *Du bon usage de la vieillesse*, Quilici Alain, 2017
- *Élie et Élisée prophètes du Carmel*, Poirot Éliane, 2007
- *Florilège. Extraits de lettres*, Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié, 2017
- *Je vais à la Vie... Vivre sa mort avec Élisabeth de la Trinité*, Févotte Patrick-Marie, 2013
- *L'Amour sera toujours vainqueur. Les carmélites martyres de Compiègne*, Morgain Stéphane-Marie, 2000
- *La sainteté des bergers de Fatima*, Sicari Antonio-Maria, 2018
- *L'ange gardien*, Henri de l'Enfant-Jésus, 2008
- *L'esprit du Carmel*, Paul-Marie de la Croix, 2001
- *L'oraison thérésienne*, Renault Emmanuel et Abiven Jean, 2007
- *Prends-la chez toi. Chemin de vie avec Élisabeth de la Trinité*, Févotte Patrick-Marie, 2018
- *Prier à l'école du Carmel*, Mc Cormack Mary, 2012
- *Prier en silence*, Muszala Andrzej, 2016
- *Regards sur l'Immaculée*, Perrin Xavier, 2006
- *Sainte Mariam de Bethléem. Le « petit rien » de Jésus-Crucifié*, Collectif, 2015
- *Sainteté au Carmel. Vie et message de Mère Maravillas de Jésus*, Carmel de la Colline des Anges, 2003
- *Un atome dans un brasier de feu – Bienheureuse Élie de Saint-Clément*, 2018
- *Un prophète de l'Église : le bienheureux François Palau*, Carmélites missionnaires, 2011

